

SAMEDI 28 ET LUNDI 30 MARS

Caen

Caen Enchères SVV, M. L'Herrou.

Verres de Brocard

Deux rendez-vous à retenir cette semaine pour les Caennais. Le premier, samedi à 14 h, concernera des meubles, tableaux et objets d'art provenant principalement d'une collection anglaise. La section du mobilier sera garnie aussi bien d'une commode de port galbée XVIII^e en acajou, provenant d'Aunis ou de Saintonge (8 000/10 000 €) que d'une paire de cabinets d'époque Napoléon III en marqueterie de bronze et écaillé (6 000/7 000 €). Les arts décoratifs

mans (4 000/5 000 € pièce). Signalons enfin aux cimeises le *Labourage au printemps ou blé de France* peint à la gouache par Mathurin Méheut (3 500/4 000 €) et *La Prairie à Caen* de L.E. Garrido (1 500/2 000 €). Passons à la vente du lundi à 14 h, qui sera destinée aux bibliophiles. La Normandie sera particulièrement à l'honneur avec la dispersion d'un érudit normand, mais de nombreux autres thèmes seront abordés, comme la littérature, les voyages, le droit, l'histoire, l'architecture ou les sciences. Retenons parmi les ouvrages les plus prisés *Virgine incomparabili et dei genitrice* de Pietro Canisio, imprimé à Ingolstadt en 1577 (1 000/1 200 €), le *Voyage du professeur Pallas, dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale* de Pierre-Simon Pallas publié à Paris en 1794 chez Maradan (600/800 €), et *A History*

Les tableaux modernes marqueront les temps forts d'un programme composé par ailleurs de mobilier et d'objets d'art. Quelques grands noms de la peinture du XX^e siècle seront présents, à l'image de l'artiste d'origine russe André Lansky, qui livra une *Composition* datée vers 1958 caractéristique de ses recherches sur l'abstraction, un art expressionniste gestuel, et sur l'harmonie des formes et des couleurs (18 000/20 000 €). Le peintre de la réalité poétique André Brasilier proposera quant à lui une toile lumineuse intitulée *Dans la roseaie* (8 000/10 000 €), et le créateur de la figuration libre Robert Combas, un acrylique sur soie de 2002, *Divinité* (15 000 €). Signalons enfin la présence de peintres provençaux parmi lesquels Yves Brayer avec *L'Escorial* (7 000 €) et Michel Jouenne avec *L'Étang* (2 500/4 500 €).

La banlieue parisienne en monochrome

57.000 €

Aussi connu en Russie qu'en France, Youri Annenkov est un artiste complet. Outre ses nombreux tableaux, il s'adonna à l'illustration d'ouvrages littéraires mais aussi d'affiches, à l'écriture, à la réalisation de décors et de costumes pour le théâtre et les Ballets russes, ou encore à la mise en scène de fêtes pour la Révolution russe. S'il se montra ouvert à toutes les formes de création, il en fit de même des différents courants picturaux. Après des études aux beaux-arts de Saint-Petersbourg, Annenkov effectue un premier voyage à Paris en 1911, ce qui lui permettra de fréquenter La Grande Chaumière et ses élèves, parmi lesquels Vallotton et Denis. À son retour dans son pays en 1914, c'est le grand « boom » du mouvement cubo-futuriste et de ses chefs de file, Malevitch et Tatlin. Son travail en sera fortement imprégné.

Néanmoins, ses velléités d'abstraction sont laissées un temps de côté après son installation en France, en 1924. En effet, parti en voyage pour présenter notamment son portrait monumental de Trotski - issu d'un ensemble de représentations de personnalités russes, pour laquelle il publiera un album, *Portraits*, en 1922 -, il n'effectuera pas le trajet du retour. Celui qui a déjà illustré des ouvrages de Maxime Gorky, du poète Alexander Blok ou encore des auteurs Kuzmin et



Youri P. Georges Annenkov (1889-1974), *Fortifications*, 1929, huile sur toile, signée en bas à gauche, 73 x 100 cm. Estimation : 40 000/50 000 €.

Remizov est rapidement sollicité par les écrivains français. Parmi eux, Louis Chéronnet pour son ouvrage *Extra-Muros*, paru en 1929 aux éditions Au sans pareil et présenté avec une préface de Jules Romains. Pour la réalisation des 26 lithographies parues dans ce livre, le peintre sillonna la banlieue parisienne avec ses carnets de croquis en main. Provenant de la collection particulière de Tony Truc, collaborateur du célèbre avocat de gauche Henri Torrès - dont Annenkov était

proche -, notre toile appartient à toute une série de paysages tirés de cette aventure et qui seront exposés à la galerie Bing en 1930. Cette exposition marque un tournant dans son art. Il affiche alors une peinture expressionniste, abandonnant totalement la manière cubisante en faveur d'une « figuration elliptique, allusive et minimaliste, l'essentiel de la recherche n'étant pas la description du motif mais le travail de la peinture », comme le font remarquer les deux spécialistes du peintre russe André et Vladimir Hofmann - auteurs du catalogue raisonné de l'artiste, en cours de réalisation. Ainsi, *Fortifications* est un témoignage fort de cette manière à la modernité omniprésente dans laquelle, un peu à la manière d'un Oguiss ou d'un Utrillo, Annenkov se joue des perspectives, des contours des objets et des couleurs afin d'attirer le regard du spectateur vers l'essentiel. Un café abandonné, une roulotte venue de nulle part, des poteaux électriques fendant le bitume et le ciel d'un gris uniforme... L'artiste nous emmène dans une zone militaire désertée où seul demeure un profond sentiment de nostalgie.

Saint-Raphaël, samedi 28 mars.
Var Enchères SVV, M. Willer.